




 ENGAGEMENT
DE CAMPAGNE

PHILIPPE DEVERDIEU

au fil d'un parcours de créateur

Installés à Deuil-La Barre depuis une quinzaine d'années, Philippe Deverdieu et son épouse Lysiane Lecuyer, artiste-peintre, ont eu un véritable « coup de foudre » pour notre commune.

Is ont fait l'acquisition d'une petite ferme de style Napoléon III, qui leur a permis de développer leurs deux ateliers de création de vêtements et de peinture. Après un brevet de technicien en industrie de l'habillement et un BTS de costumier du spectacle, Philippe Deverdieu part un an en Suisse. Il est costumier au sein de la troupe de théâtre populaire roman de la chaux de fonds en Suisse.

« Après mon service militaire, je fais acte de candidature auprès des Maisons de Couture Saint Laurent et Jean-Louis Scherrer. Je suis aussitôt recruté chez Jean-Louis Scherrer, à l'atelier tailleur, où j'apprends notamment les techniques de « l'entoilage à la main » et le « picotage des revers ». Après deux années, je passe chez Paco Rabanne comme modéliste, puis chef d'atelier. Je rejoins ensuite Christian Lacroix. Nous sommes dans les années 90 et la Maison Lacroix est en pleine explosion. Après quatre années, j'ai la chance de travailler avec Gianfranco Ferré au sein de la Maison Dior, où je suis chef d'atelier du flou pour le prêt-à-porter. Je passe ensuite chez Cerruti, puis chez Thierry Mugler à l'atelier Haute Couture et auprès de Jean-Paul Gaultier, où j'ai l'immense chance de créer des vêtements. En 2003, je crée ma propre

Maison de Couture et dépose à l'Institut National de la Propriété Industrielle la marque « Philippe Deverdieu ». En parallèle, je travaille pendant sept ans comme modéliste chez Balenciaga. »

Après avoir habillé Nicole Kidman, Jennifer Connelly, Gwyneth Paltrow, Salma Hayek-Pinault, Isabelle Huppert, Charlotte Gainsbourg, Cate Blanchett, Tilda Swinton, Princesse Rania de Jordanie..., Philippe Deverdieu aime à se poser sur un thème, une couleur et parler de poésie pure. C'est une nouvelle relation avec cet art, qu'est la création d'un modèle de couture. Il a collaboré à des projets incroyables : « Absolute Vodka » pour Jean-Paul Gaultier, ou bien encore avec Olivier Saillard pour le festival d'automne de la Ville de Paris avec un partenariat de la Maison Chloé. Philippe Deverdieu est aussi allé à New York pour assister Thierry Mugler dans des essayages pour une cliente couture. Au contact de toutes ces personnalités, il enracine en lui le désir de créer des robes uniques, d'exception et chaque fois imaginées pour une seule femme et pour une seule occasion. Cela a orienté son choix de réaliser des pièces uniques à fort potentiel créatif, drapées, sculptées et brodées, où tout passe entre ses mains, de la toile à la coupe et aux finitions.

L'art doit être porteur d'espoir pour toutes les générations futures

Seule Lysiane Lecuyer, artiste-peintre, est associée au travail créatif des étoffes. « En Haute Couture tout est permis : les dentelles les plus fines ou les plus « relieffées » ; j'ai eu l'occasion de couper des robes dans des broches de soie tissées avec de l'argent et de l'or. Mes projets sont pour 2016 une exposition d'une quarantaine de pièces à Sully-sur-Loire. En 2017 je présenterai des robes uniques au musée des beaux-arts de la Ville de Cambrai et au musée de la dentelle de Caudry.

Enfin, une donation de cinq robes à la Fondation Alexandre Vassiliev permettra de présenter certaines de mes créations en Russie.

C'est pour moi à chaque fois un nouveau challenge et mon souhait est d'apporter une nouvelle dynamique à la jeunesse. Mon ambition est de transmettre à tous les jeunes l'envie de créer, notamment dans des domaines du textile, de la broderie... L'art doit être porteur d'espoir pour toutes les générations futures ».



Philippe Deverdieu et Lysiane Lecuyer, artiste peintre